

VERBES NÉOLOGIQUES DU PORTUGAIS LES CHOIX DE MIA COUTO

Graça Rio-Torto
Université de Coimbra

1. Introduction

Parmi les divers procédés d'innovation lexicale exploités par Mia Couto, écrivain de langue portugaise fixé au Mozambique et assez remarqué par sa capacité créatrice, un des moins analysés est celui qui concerne la production de verbes dénominaux et déadjectivaux tels que *azular* 'rendre, devenir bleu' (en portugais *azul*) ou *cronicar* 'produire, raconter une chronique' (en portugais *crónica*), néologisme introduit par l'écrivain en 1991. Le corpus des verbes qui font l'objet de cette réflexion est extrait d'une des œuvres les plus significatives de l'auteur, *Cada homem é uma raça* ('Chaque homme est une race' [CHR]) de 1990.

L'objectif de cette réflexion est d'observer la structure et le fonctionnement de ces verbes, tout en décrivant les régularités et les restrictions morphologiques et sémantiques associées à leur formation. Cet aspect est essentiel et il est souvent soutenu que leurs significations présente un caractère hétérogène et assystématique. Par ailleurs, les néologismes constituent un objet privilégié d'étude de divers autres points de vue. N'étant pas, par définition, des produits idiomatiques ou lexicalisés, leur description permet de prévoir les fondements des significations possibles associées aux nouveaux produits.

Ce travail s'organise ainsi. La section 2 s'occupe de la description de la structure morphologique du paradigme auquel appartiennent les verbes créés par Mia Couto, et discute la nature du procédé responsable de leur formation. La section 3 présente les faits néologiques et décrit les contraintes phonologiques, morphologiques, catégorielles et sémantiques qui président à leur construction. La section 4 concerne la structure sémantique et thématique des ces verbes. En préambule, nous présenterons trois cadres théoriques susceptibles de modéliser la description des données empiriques.

2. Structure et formation des verbes non-marqués du portugais

Cette section est consacrée à la description de la structure interne des verbes morphologiquement non marqués du portugais et à la discussion de la nature du procédé responsable de leur formation.

GRAÇA RIO-TORTO

Les verbes néologiques qui font l'objet de notre analyse s'inscrivent dans les paradigmes morphologiquement non-marqués des verbes de la langue portugaise. Il s'agit de verbes dont la structure morphologique obéit à des paradigmes constitutifs prédictibles et réguliers, caractérisés par une systématique configurationnelle incompatible avec des traces (flexionnelles, allomorphiques) d'irrégularité.

2.1. Structure interne des verbes non-marqués du portugais

Les verbes non-marqués de la langue portugaise présentent un radical nominal ou adjectival, dérivé ou non, suivi d'une voyelle thématique et des morphèmes flexionnels de Temps-Aspect-Mode et de Personne-Nombre. Les verbes se distribuent en trois classes thématiques, connues dans la tradition grammaticale sous le nom de 'conjugaisons' (1ère, 2ème et 3ème), en fonction de la nature de leur voyelle thématique (respectivement *-a-*, *-e-*, *-i-*).

Les suffixes opérant dans la formation de verbes dénominaux ou déadjectivaux sont *-iz-*, *-ific-*, *-ej-*, *-e-*, *-ec-*, *-esc-*. Les quatre premiers se font accompagner systématiquement de la voyelle thématique *-a-*, les deux derniers de *-e-*.

Parallèlement à ces procédés dérivationnels, la langue portugaise dispose d'une autre possibilité pour former des verbes dénominaux et déadjectivaux. Le verbe construit (*telefonar* 'téléphoner') est simplement formé d'un radical (*telefon-*) suivi d'une voyelle thématique, ayant systématiquement la forme *-a-*, et, quand il s'agit de la forme citationnelle, du morphème d'infinitif *-r*. On ne recourt pas à une forme suffixale ayant un contenu phonologique.

Le tableau 1 illustre les procédés et les structures en question. La paraphrase contient l'équivalent français du radical portugais.

Verbe	Paraphrase	Rad	Sfx	Vth
<i>familiarizar</i>	'rendre/devenir familier'	familiar	iz	a
<i>solidificar</i>	'rendre/devenir solide'	solid	ific	a
<i>rarear</i>	'rendre/devenir rare'	rar	e	a
<i>verdejar</i>	'rendre/devenir vert'	verd	ej	a
<i>amarelecer</i>	'rendre/devenir jaune'	amarel	ec	e
<i>azul</i>	'rendre/devenir bleu'	azul	∅	a

Tableau 1. Procédés et structures

Le schéma suivant synthétise la composition interne des verbes non-marqués du portugais. Les parenthèses signalent un constituant qui est optionnel dans le construit. TAM et PN représentent les morphèmes flexionnels de Temps-aspect-mode et de personne-nombre.

X	(Y)	V	TMA + PN
radical	suffixe dérivationnel	voyelle thématique	morphèmes flexionnels

Tableau 2. Structure des verbes complexes

2.2. Mode de construction

Il n'existe pas de consensus sur le mode de construction des verbes dont nous nous occupons. Bien que cette question ne soit pas centrale pour notre propos, nous exposerons les grandes lignes essentielles de son traitement. Les propositions les plus significatives concernant la nature du procédé question sont au nombre de trois : dérivation, affixation-zéro ou dérivation-zéro, et conversion.

Parmi ceux qui soutiennent une thèse de type dérivationnel, on trouve des romanistes tels que Meyer-Lübke (1895 : §575), qui font la distinction entre dérivation médiata et dérivation immédiate, caractérisées, respectivement, par la présence et par l'absence d'un opérateur affixal. Les verbes en question seraient le produit d'une dérivation immédiate.

Se situant dans des cadres théoriques différents du précédent, Scalise (1984), Pena (1993) et Basilio (1993) considèrent que la voyelle thématique a une fonction dérivationnelle. Les verbes en question seraient donc le produit d'une dérivation suffixale en *-a-*.

D'autres encore font l'hypothèse que la formation de ces verbes repose sur l'adjonction d'un suffixe zéro ('zero-affixation'), conçu comme un morphème phonologiquement non réalisé. L'identité fonctionnelle commune à des affixes à structure phonologique explicite, tels que *-is-* (français *-is(er)*, anglais *-ize*), et à la recatégorisation associée à [clean]_A et à [clean]_V constitue un des fondements centraux de l'affixation zéro, envisagée, selon Lieber, comme suffixation of a phonological null morpheme" (Lieber 1981 : 119). À son tour, di Sciullo (1991) soutient que les verbes non-affixés comportent un morphème causatif sans réalisation lexicale. Dans cette ligne de pensée se situent Gràcia i Solé (1995) et Wunderlich (1997), qui parlent d'adjonction d'un morphème zéro à valeur de causatif.

Parmi ceux qui soutiennent la thèse de la conversion se trouvent Clark & Clark (1979), Aronoff (1980), Lieber (1981), Don (1993), pour qui la conversion est définie comme "a word-formation process in which the semantic/morphosyntactic process is not expressed phonologically" (Don 1993 : 2). La singularité de la théorie de cet auteur réside dans le fait que la conversion "is the result of a 'normal' affixation process, the only difference being that the affix involved does not have phonetic content" (Don 1993 : 4).

À notre avis, la voyelle thématique doit être envisagée comme un intégrateur paradigmatique, qui signale dans quel paradigme morphologique s'inscrit le radical verbal. La voyelle thématique remplit la frontière des thèmes sélectionnés par les suffixes déverbaux. Il n'est pas évident qu'elle ait une fonction dérivationnelle ou suffixale, car celle-ci est nulle quand elle se produit à l'adjonction d'un suffixe à contenu phonologique. Cette voyelle étant consubstantielle à toute forme verbale, ce qui diminue la plausibilité d'une origine

dérivationnelle, elle fonctionne comme un opérateur de la formation morphologique de la classe des verbes.

Accepter que la voyelle thématique ait une fonction suffixale conduit à un traitement non-uniforme de celle-ci, ce qui affaiblit la cohérence de l'explication morphologique.

Ne disposant pas d'arguments en faveur du statut dérivationnel de la voyelle thématique ni de la nécessité d'un suffixe dépourvu de contenu phonologique, nous nous rangeons par défaut à la thèse de la conversion. La conversion serait donc définie comme un processus de changement catégoriel sans changement du contenu formel du produit relativement à sa base (Don, 2000).

Dès qu'il n'y a pas lieu à un suffixe tel que *-iz-*, *-ej-*, *-e-*, *-ec-*, à la droite desquels se situe aussi un intégrateur paradigmatique, nous parlerons donc de conversion ou de formation de verbes non porteurs d'affixe à contenu phonologique.

En portugais le seul paradigme thématique disponible dans ces circonstances est celui de la première conjugaison. Les importations de l'anglais ou du français adaptées par la langue portugaise, telles que *faxar* (< *to fax*), *flirtar* (*to flirt, flirtar*), *mailar* (< *to (e-)mail*), *pic-nicar* (cf. *pic-nic, pique-nique*), *printar* (< *to print*), *surfar* (< *to surf*), *snifar* (< *to sniff*), illustrent cette disponibilité.

La vitalité de ce schéma constructionnel est élevée en portugais contemporain, comme l'attestent les exemples ci-dessus, en particulier aux niveaux expressifs de la langue, dans le langage des jeunes, et notamment quand il s'agit des unités lexicales importées.

3. Les données néologiques

Cette section s'occupe de l'analyse de la structure compositionnelle des verbes créés par Mia Couto, et des contraintes formelles, morphologiques, catégorielles et sémantiques qui président à leur formation.

Le dictionnaire de contrôle utilisé pour la sélection des néologismes est le *Novo dicionário da língua portuguesa* de Aurélio Buarque de Holanda Ferreira, dont la deuxième édition date de 1987. Le choix de celui-ci a été dicté, d'une part, par le fait qu'il s'agit du dictionnaire le plus complet publié trois ans avant le livre de Mia Couto ; d'autre part, par le fait que ce dictionnaire manifeste dès toujours un grand souci d'incorporation des néologismes, non seulement brésiliens, mais aussi de ceux du portugais parlé en Afrique, dans les PALOP (Pays Africains de Langue Officielle Portugaise).

Nous utiliserons systématiquement la forme citationnelle (infinitif), adaptant donc les formes citées qui sont flexionnellement marquées. Nous faisons aussi abstraction du fait que les verbes mentionnés présentent deux traits typiques du portugais de Mozambique : la transitivisation et la cliticisation non argumentale, instanciée par le pronom réfléchi *se* qui accompagne beaucoup de verbes (Gonçalves 1996) qui sont non marqués par ces traits en portugais européen.

LES CHOIX DE MIA COUTO

Le nombre réduit de verbes néologiques ne diminue leur représentativité. Comme nous le verrons, ces verbes couvrent presque tout le spectre de possibilités combinatoires, sous les points de vue phonologique, morphologique, catégoriel et sémantique autorisés en langue portugaise.

Le tableau 3 contient les verbes néologiques présents dans *Cada homem é uma raça*. La première colonne donne la forme citationnelle et la troisième le radical avec les marqueurs de classe ou les morphèmes de genre entre parenthèses. La syllabe accentuée est précédée de l'apostrophe (').

Verbe	Page	Radical de base	Glose
<i>bonitar-se</i>	(CHR, 52)	bo'nit(o/a)	'joli'
<i>consequenciar</i>	(CHR, 38)	conse'quenci(a)	'conséquence'
<i>continenciar</i>	(CHR, 67)	conti'nenci(a)	'salut militaire'
<i>covar</i>	(CHR, 40, 54)	'cov(a)	'fosse'
<i>familiar-se</i>	(CHR, 64)	famili'ar	'familier'
<i>fogueirar</i>	(CHR, 31)	fo'gueir(a)	'feu'
<i>harmonicar</i>	(CHR, 62)	har'monic(a)	'harmonica'
<i>luar</i>	(CHR, 170)	'lu(a)	'lune'
<i>malditar-se</i>	(CHR, 30)	mal'dit(o/a)	'maudit'
<i>meigar</i>	(CHR, 24)	'meig(o/a)	'doux'
<i>meninar-se</i>	(CHR, 99)	me'nin(o/a)	'enfant'
<i>minhocar</i>	(CHR, 68)	mi'nhoc(a)	'lombric'
<i>panicar</i>	(CHR, 39)	'panic(o)	'panique, terreur'
<i>recadoar</i>	(CHR, 180)	re'cad(o)	'message'
<i>ruar</i>	(CHR, 78)	'ru(a)	'rue'
<i>sonecar</i>	(CHR, 95)	so'nec(a)	'roupillon'
<i>traíçoar</i>	(CHR, 78)	trai'ção	'trahison'
<i>tranquilar-se</i>	(CHR, 124)	tran'quil(o/a)	'tranquille'
<i>valentar-se</i>	(CHR, 165)	va'lent(e)	'brave'
<i>vaziar-se</i>	(CHR, 52)	va'zi(o/a)	'vide'

Tableau 3. Verbes néologiques présents dans CHR

3.1. Contraintes phonologiques

L'examen des verbes ci-dessus permet de constater qu'il n'y a pas de contraintes phonologiques qui limitent la formation de ces dérivés. En effet, les frontières des radicaux de base peuvent être remplies par des segments phonologiques de nature vocalique, orale ou nasale, ou de nature consonantique, couvrant presque toutes les unités du système phonologique du portugais. Les radicaux terminés en /b/, /f/ ou sifflante [±voisée] ne sont pas représentés, mais peuvent être observés dans des verbes courants, tels que *sambar* 'dancer la samba', *agrafar* 'attacher avec des agrafes', *caprichar* 's'obstiner par caprice', *forjar* 'forger'.

La structure accentuelle de la base n'impose aucune restriction à la formation de ces verbes. En effet, les bases de ces verbes peuvent être accentuellement marquées, si accentuées dans la syllabe qui contient l'avant-dernière voyelle du radical (*har'monic(a)*, *'panic(o)*), ou accentuellement non-marquées, si accentuées

dans la syllabe qui contient la dernière voyelle du radical ('ru(a), 'raiv(a), re'cad(o), fo'gueir(a), trai'ção).

3.2. Structure morphologique des bases

Au contraire des verbes dérivés par suffixation, notamment ceux porteurs de *-iz* (fr. *-is*, anglais *-ize*) dont les bases sont surtout des produits suffixés, les verbes formés par conversion prennent plutôt comme bases des unités lexicales simples, non construites. Comme en l'anglais (Plag 1999), en portugais ni les noms déverbaux ou déadjectivaux, ni les adjectifs dénominatifs, ni les mots préfixés ou composés, ni les syntagmes lexicalisés ne sont des bases idéales pour ces verbes.

Les exemples suivants, non néologiques, aussi attestés dans l'oeuvre de Mia Couto, illustrent la structure morphologique simple des bases : *barulhar* 'faire du bruit' (*ba'rulho*), *cariciar* 'caresser, faire une caresse' (*ca'ricia*), *estatuvar* 'devenir statue' (*es'tátua*), *estrangeirar* 'devenir étranger' (*estran'geiro*), *madeirar* 'devenir/transformer en bois' (*madeira*), *maridar* 'devenir/prendre un mari' (*marido*), *memoriar* litt. 'se servir de/secourir la mémoire' (*memória*), *orfanar* 'devenir orphelin' (*orfão*), *penumbrar* 'devenir/tomber dans la pénombre' (*pe'numbra*), *raivar* 'manifestar de la rage' (*raiva*).

Les bases les plus abondantes sont celles non construites (*bonitar*, *covar*, *luar*, *meigar*, *meninar*, *recadoar*, *ruar*, *tranquilar*, *traíçoar*, *valentar*, *vaziar*). Les exceptions ont trait aux exemples suivants dont les bases sont des unités construites par dérivation ou par composition, telles que : *familiar* 'familier', adjectif dénominal dont la base est *família* 'famille' ; *soneca* 'roupillon', dérivé évaluatif de *sono* ; *maldito* 'maudit', unité construite par adjonction de *mal* et de *dito* ; et *matabichar* 'casse-croûter', dont la base est le nom composé *mata* + *bicho* 'casse-croûte'. Enfin, les bases de *anonimar*, *consequenciar*, *continen-ciar*, *matrimoniar*, *proverbiar*, *sonambular*, *surdinar* sont des unités composites importées (*anónim(o/a)* < gr. ANONYMOS, *consequênci(a)* < lat. CONSEQUENTIAM, *continênci(a)* < lat. CONTINENTIAM, *matrimóni(o)* < MATRIMONIUM, *provérbi(o)* < PROVERBIUM, *sonâmbul(o/a)* (fr. *somnambule*), *surdin(a)* (< it. *sordina*)).

Au contraire de ce qui est le procédé régulier, qui prend comme base le radical, le verbe *recadoar* préserve le marqueur de classe (*recado*). La seule autre exception, cette fois dans la langue commune, est celle du verbe *ecoar* 'faire écho'.

3.3. Structure catégorielle des bases

La formation des verbes analysés ici est, par définition, hétérocategorielle, le dérivé ayant un trait catégoriel différent de celui de la base. Les bases marquées par le trait [+V] sont typiquement exclues de cet champ constructionnel (Rio-Torto, 2003-2006, 2004), étant réservées à l'expression de l'aspectualité et/ou de l'évaluation quantitative et/ou qualitative (Rio-Torto 1993) de ce que la base dénote.

LES CHOIX DE MIA COUTO

Le corpus de Mia Couto ne contient pas des verbes néologiques dont les bases sont des onomatopées. Cependant, ce type de bases est disponible pour la formation de verbes, notamment quand il s'agit de bases et/ou de verbes importé(e)s, comme *clicar*, dont la base est *click* ou *clic*, et *snifar*, de *snif-snif*.

3.4. Les choix néologiques de Mia Couto

De quelques verbes créés par Mia Couto sont documentés dans le lexique commun les verbes corrélatifs suffixés ou préfixés. Dans le premier groupe s'intègrent *familiarizar* et *tranquilizar*, construits à l'aide du suffixe *-iz-* qui sélectionne des bases adjectivales (*familiar*), radical dénominal, et (*tranquil*), radical de *tranquilo*. Du second groupe font partie *afogueirar*, *ameninar*, *atraçoar*, *esvaziar*, porteurs des préfixes *a-* (< latin AD-) et *es-* (< latin EX-), dans le langage commun, et privés de ces préfixes chez Mia Couto (*fogueirar*, *meninar*, *traçoar*, *vaziar*).

Ces aspects sont particulièrement intéressants puisque révélateurs des choix néologiques sélectionnés par Mia Couto.

La dérivation productive par suffixation en *-iz-* est, dans l'histoire de la langue, plus récente que celle dépourvue de suffixe. Selon Verdelho (1995 : 207-210), le seul dictionnaire médiéval (latino-portugais) de verbes disponible contient un seul exemple en *-iz-* dans un ensemble de 1 100 verbes ; le dictionnaire latin-portugais et portugais-latin (1552-1570) de Jerónimo Cardoso contient douze attestations, parmi 3 000 verbes environ, et le Dictionnaire Inverse (1971), d'Elena Wolf, présente environ 250 verbes en *-iz-*, sur un total de 385. Par contre, comme le souligne Nunes (1989 : 276), la première conjugaison (en *-a-*) est, de même qu'en latin, celle qui depuis les origines est la plus productive en portugais. Elle est disponible que les verbes soient porteurs de suffixes (*-iz-*, *-ific-*, *-ej-*, *-e-*) ou non, étant la plus productive dans la langue contemporaine (Coelho 2005).

Le fait d'opter pour les verbes non suffixés (*familiar*, *tranquilar*) ayant comme corrélatifs des verbes suffixés attestés (*familiarizar*, *tranquilizar*), met en évidence le fait que Mia Couto valorise un procédé enraciné dans la langue commune, au détriment d'un autre plus novateur (la suffixation en *-iz-*).

De même, la préférence pour des verbes non préfixés (*fogueirar*, *meninar*, *traçoar*, *vaziar*) corrélatifs à des verbes homologues préfixés (*afogueirar*, *ameninar*, *atraçoar*, *esvaziar*) montre un souci d'innover à l'aide d'un procédé plus enraciné et plus stabilisé dans le système de production lexicale, au détriment d'un procédé depuis toujours caractérisé par des oscillations fortes, comme sont celles qui marquent l'adjonction de *-a(d)* ou de *-es* (Rio-Torto 1998, 2004).

Quel rapport établissent ces unités, nouvelles dans le patrimoine lexical, avec les unités corrélatives depuis longtemps documentés dans la langue ?

La coexistence de plusieurs produits coradicaux résultant de procédés génolexicaux divers (affixation, conversion) opérant à des moments historiques divers pose un problème de structuration relationnelle entre les unités corrélatives. Deux situations se présentent pour les verbes formés sur une base identique

introduits dans la langue à des époques différentes : soit le verbe affixé et le verbe non affixé sont sémantiquement équivalents, soient ils sont en opposition.

Le premier cas est illustré par la paire *hifenar* et *hifenizar*, les deux ayant pour base le radical *hifen* ‘trait d’union’, ou encore par *nasalar* et *nasalizar*, les deux ayant pour base *nasal*. Le second cas peut être illustré par la paire *custar* (*coûter* cf. ‘ça coûte cher’) vs *custear* ‘faire les frais de, subventionner’, dont la base est le radical nominal *cust-* ‘coût’. L’hésitation entre les trois possibilités coexistantes, *scannerizar*, *scannear* ou *scannar*, formées à partir de la base importée *scanner*, reflète une notoire indéfinition paradigmatique qui, curieusement, n’inclut pas *scannerar*.

Un des principes que Clark & Clark (1979) postulent comme découlant de l’application des maximes de Grice, et qui détermineraient les possibilités d’innovation lexicale, est outrepassé par les choix néologiques de Mia Couto. Le Principe de ‘Pre-emption by synonymy’ stipule que “If a potential innovative denominal verb would be precisely synonymous with a well-established verb, the innovative verb is normally pre-empted by the well-established verb, and is therefore considered unacceptable” (Clark & Clark 1979 : 798). Les faits présentés ci-dessus montrent que ce principe n’est pas respecté dans la production néologique de Mia Couto. L’équivalence sémantiques ne bloque pas nécessairement l’émergence de dérivés corrélatifs. Les exigences d’expressivité et de suggestivité constituent des motivations suffisamment fortes pour dépasser ce type de blocage.

3.5. Structure sémantique des bases

La structure sémantique des bases est en corrélation avec leur structure morphologique et argumentale. Les verbes discutés ici entraînent l’émergence de deux types d’arguments. Un extérieur au verbe, qui correspond au causateur ou à l’instigateur du procès verbal (argument absent avec les verbes inchoatifs), et plusieurs autres internes à la structure du verbe lui-même.

Comme les exemples suivants le montrent, les verbes formés par conversion prennent plutôt comme bases des mots à structure morphologique simple, sans contenu argumental, ce qui permet que les noms dont les radicaux sont à la base des verbes formés par conversion représentent un actant saillant du procès verbal, tels que l’agent (*policiar* ‘exercer les fonctions de police’ (*policía*)), l’instrument (*martelar* ‘travailler au marteau’ (*martelo*)), le lieu (*armazenar* ‘mettre dans un magasin’ (*armazém*)), la matière ou l’objet impliqué (*condimentar* ‘pourvoir en condiments’ (*condimentos*)), le produit (*criticar* ‘critiquer, faire une critique’ (*crítica*)), *socar* ‘donner des coups de poing’ (*soco*)).

Les bases les plus abondantes, chez Mia Couto aussi, sont celles qui dénotent des objets/produits construits et/ou transformés (*telhar*, de *telha* ‘tuile’, *martelar*, de *martelo* ‘marteau’, *musicar*, de *música* ‘musique’), des substances/matières (*iodar*, de *iodo* ‘iode’), des espèces végétales (*juncar*, de *junco* ‘jonc’) qu’on applique ou rassemble ailleurs.

LES CHOIX DE MIA COUTO

Dans le pôle contraire se situent les bases constituées par des noms propres, des noms d'animaux (*gralhar*, de *gralha* 'corneille'), des noms d'événements naturels, tels que les phénomènes atmosphériques (*orvalhar*, de *orvalho* 'rosée') ou météorologiques (*luar*, de *lua* 'lune'), des noms qui dénotent des sentiments (*invejar*, de *inveja* 'envie', *raivar*, de *raiva* 'rage'), des états physiques et/ou psychologiques ou des processus mentaux (*ameaçar*, de *ameaça* 'menace').

Quant aux bases adjectivales, les plus typiques, dans la langue commune comme chez Mia Couto, sont celles ayant valeur qualitative ou prédicative et une structure morphologique non construite. Les adjectifs qui dénotent des propriétés occasionnelles, qui peuvent être objet d'acquisition et/ou de mutation, et qui correspondent à ce que Carlson appelle les *stage-level predicates* (prédicats occasionnels) sont les bases optimales pour ces verbes. Les bases adjectivales dénotent des propriétés relatives à la couleur (*azular* 'rendre bleu' (*azul*)), à l'état physique (*azedar* 'rendre/devenir aigre' (*azedo*), *cegar* 'devenir aveugle' (*cego*)) ou psychique (*obrigadar* 'être/se considérer remercié' (*obrigado*)), à la position (*baixar* 'abaisser' (*baixo*)).

4. Sémantique des construits

Les verbes dont nous nous occupons sont décrits dans la littérature comme de verbes causatifs et/ou inchoatifs, souvent associés au contraste 'causative transitive accomplishment verb' vs 'intransitive nonaccusative verb' (Dowty 1979). Nous ne discuterons pas ici les diverses terminologies (Gràcia i Solé. 1995), ni les nombreuses questions théoriques et appliquées posées par les manifestations de la causativité¹.

Malgré la diversité de leur comportement, les verbes causatifs se définissent comme des verbes de changement d'état de choses qui exigent deux arguments, un qui dénote l'entité instigatrice ou responsable de ce changement (argument AGENT, SOURCE, ORIGINE), dans certains cas dispensable, et l'autre dénotant l'entité impliquée ou affectée (OBJET, GOAL, etc.). Le scénario propositionnel où ils figurent implique deux événements, entretenant un rapport cause-conséquence. La base représente un des arguments incorporés dans la structure morphologique et thématique du verbe.

Les opérateurs logiques suggérés pour représenter l'opération causative, dans ses diverses modalités, sont, de façon combinée ou non, CAUSE, BECOME, GO, INCHOATIVE, BE, MAKE, DO, WITH, BY. L'opérateur CAUSE peut fonctionner comme opérateur générique de FAIRE, AGIR et, dans la conception assez large, que nous adoptons ici, peut aussi inclure DEVENIR, RENDRE.

Les sections suivantes décrivent le cadre d'analyse de ces verbes.

¹ Pour une vision approfondie des problèmes soulevés par ce thème, nous renvoyons le lecteur aux textes fondamentaux de Comrie (1976, 1985), Jackendoff (1983), Comrie & Polinsky (1993), Levin & Rappaport Hovav (1994), Song (1996), Wunderlich (1997), Shibatani (1976, 2001), entre d'autres.

Nous discuterons les tenants et les aboutissants des idées de Plag relatives au mode de formation et d'interprétation des verbes en question, car, à notre avis, le modèle qu'il propose tire parti de réflexions antérieures fondamentales, notamment celles de Clark & Clark (1979)² et celles de Dirven (1988)³. En même temps il surmonte quelques-unes des insuffisances majeures que ces auteurs n'avaient pas réussi à éviter.

4.1. Plag (1998, 1999)

La réflexion de Plag s'inscrit dans le cadre de la sémantique lexico-conceptuelle de Jackendoff, selon laquelle la signification des verbes est représentée par des structures hiérarchiquement organisées qui comprennent des fonctions sémantiques (GO, CAUSE, TO, BY) et des arguments (Things, Places, Properties) sur lesquels ces fonctions opèrent. L'interprétation des arguments dépend essentiellement de leur structure sémantique inhérente.

La thèse centrale de Plag est que les paraphrases proposées par Clark & Clark (1979) et Dirven (1988) pour la description des structures lexico-conceptuelles des verbes construits ignorent les possibilités polysémiques des dérivés, et n'expliquent pas les rapports qui existent entre elles. Dans l'article de (1998), il vise à formuler une équation suffisamment riche pour qu'elle couvre tous les types de structures sémantico-conceptuelles possibles et les diverses interprétations qui leur sont associées.

Les classes lexico-conceptuelles proposées (Plag, 1999) sont données dans le tableau 4 accompagnées de leur paraphrase en anglais :

² Clark et Clark (1979) ont joué un rôle précurseur et leur analyse en a inspiré beaucoup d'autres. S'appuyant sur les rôles (au sens de Fillmore) joués par les noms qui servent de base aux verbes formés par conversion, ils présentent une description de ceux-ci qui propose les six classes suivantes (les dénominations et les exemples sont emprunté(e)s aux auteurs) : 1) 'Locatum verbs', dont les bases dénotent des objets localisables (*asphalt the lot*) ; 2) 'Location and duration verbs', dont les bases dénotent des espaces (temporels, le cas échéant) de localisation (*list the participants, summer in France*) ; 3) 'Agent and experiencer verbs', dont les bases dénotent des agents (*pilot the ship*) ou des actants de verbes d'expérience (*witness the accident*) ; 4) 'Goal and source verbs', dont les bases dénotent le produit/l'objet résultant d'une action, quelque chose qui n'a d'existence qu'en fonction de celle-ci (*powder the aspirin*) ; la source dénote l'antécédent/la substance à partir duquel/de laquelle la transformation a lieu (*letter the sign*) ; 5) 'Instrument verbs', dont les bases dénotent des instruments (*skate, telephon*) ; 6) 'Miscellaneous verbs' (*lunch, breakfast, picnic*).

³ S'appuyant sur les rapports casuels ('case relations') qui lient les verbes formés par conversion et leurs bases, Dirven propose une classification de ces verbes qui comporte essentiellement cinq classes (les dénominations et les gloses sont empruntées à l'auteur) : 1. 'object verbs', où la base joue le rôle de thème, et qui sont paraphrasables par 'provide with, produce, perform' ; 2. 'instrumental verbs', où la base joue le rôle d'instrument, et qui sont paraphrasables par 'do with' (*martelar* 'frapper avec un marteau [martelo]') ; 3. 'locative verbs', où la base dénote un 'container' et joue le rôle de 'goal' (*armazenar* 'magasiner', dont la base est *armazém* 'magasin') ; 4. 'manner verbs', où la base joue le rôle de 'circumstantial case' (exemples de Dirven: *bolt, career*) ; 5. 'essive verbs', où la base dénote a 'class membership' et où le produit est paraphrasable par 'être x', 'agir en tant que x', 'se comporter comme x' (*testemunhar* 'témoigner', dont la base est *testemunha* 'témoigne', *autorar* 'être auteur [autor]').

LES CHOIX DE MIA COUTO

<p>locative ‘put (in)to X’ ornative ‘provide with X’ causative ‘make (more) X’ résultative ‘make into X’</p>	<p>inchoative ‘become X’ performative ‘perform X’ similative ‘act like X’ instrumentale ‘use X’</p>
---	--

Tableau 4. Les classes lexico-conceptuelles

Dans l’article qui traite des verbes en *-ize* (1998), l’auteur formule une équation unique pour tous les rapports sémantiques énoncés, à l’exception de l’instrumental, activé uniquement dans la formation de verbes issus d’une conversion.

Les interprétations locative et ornative sont représentées par les LCS (1), qui peuvent être subsumer sous la paraphrase unique (2) (Plag, 1998 : 224) :

- (1) CAUSE ([]i, [GO ([]Theme, [TO []Base]]))
 CAUSE ([]i, [GO ([] Base [TO []Theme]]))
- (2) CAUSE ([]i, [GO ([]Theme/Base, [TO []Base/Theme]])).

Selon l’auteur, la lecture causative suppose un transfert qui n’est pas de nature physique mais concerne aussi les propriétés. Dans ce cas le ‘transfert’ de propriétés ne peut être envisagé que d’une façon métaphorique. À l’inverse des lectures locative et ornative, dont les arguments appartiennent à la catégorie des ‘Things’, les arguments des causatifs sont des ‘Properties’.

Le schéma (3) représente les trois possibilités (ornative, locative, causative)(Plag, 1998 : 225) :

- (3) CAUSE ([]i, [GO ([Thing, Property]Theme/Base, [TO [Thing, Property]Base/Theme]]))

La lecture résultative correspond à la face dénominale du rapport causatif déadjectival. La nature immotivée de la différence entre ‘make x’ et ‘make into x’ (*fantasize* peut être décrit comme ‘make (into) a fantasy’) amène l’auteur à subsumer le sens résultatif dans le causatif (Plag, 1998 : 229).

Les verbes à sens inchoatif sont typiquement paraphrasables par ‘become x’ (*primitivize*) et mettent en jeu la fonction CAUSE contrairement aux verbes causatifs (le trait soulignant cette fonction signale son optionnalité). La formule générale qui rend compte de toutes les lectures est (4) (Plag, 1998 : 234) :

- (4) CAUSE([]i, [GO ([Property, Thing]Theme/Base, [TO [Property, Thing]Base/Theme]]))

Les verbes performatifs sont paraphrasables par ‘to perform X’ (*apologize*).

Les verbes similatifs sont paraphrasables par ‘act like x, imitate x’ (*taylorize*, *mandelize*) et se prêtent souvent à une lecture ornative, ce qui fait que l'auteur envisage ceux-là comme un sous-groupe de ceux-ci.

La formulation d'un schéma argumental commun à tous les verbes en *-ize* constitue l'apport fondamental de l'analyse de Plag. La prévalence des fonctions sémantiques sur les fonctions syntaxiques amène l'auteur à ne pas sous-spécifier syntaxiquement les bases. Les bases possibles sont définies comme celles qui peuvent être des arguments appropriés aux LCS en jeu.

L'application du schéma global proposé pour les verbes en *-ize* aux verbes formés par conversion devrait constituer l'étape suivante de cette analyse. Il reste cependant une difficulté majeure, à savoir l'inclusion de la fonction instrumentale dans la formule générale.

4.2. Bilan

La pensée de cet auteur, qui s'inscrit dans un cadre cognitiviste, souligne la pluralité de sens admise par certains dérivés de ces classes lexico-conceptuelles, pluralité qui mobilise des connaissances référentielles et culturelles pour que le sens soit compris adéquatement en contexte. La mise en avant des aspects cognitifs et encyclopédiques actifs dans l'interprétation des verbes en question et le caractère anthropocentré des significations construites constituent les aspects positifs de cette description.

Malgré la diversité de schémas argumentaux que propose Plag, il recourt à des fonctions comme objet/thème, locative, instrumentale, agentive/essive, simulative/de manière, causative (au sens restreint)/inchoative, qui correspondent aux rôles thématiques joués par la base.

La description de Plag, que nous adopterons, est assez fonctionnelle: elle s'applique et aux verbes dénominaux et aux verbes déadjectivaux et elle formule une équation générale capable de rendre compte des diverses lectures possibles d'un verbe suffixé en *-ize*. La conception élargie de la fonction Thème favorise cette ouverture.

En accord avec les schémas argumentaux les plus représentés en portugais, et sur la base des fonctions activées par les verbes discutés ici, nous parlerons de verbes ornatifs, performatifs, locatifs, instrumentaux, essifs (agentifs, similatifs) et causatifs (au sens restreint) / inchoatifs (Rio-Torto 2004)⁴.

4.3. Application aux verbes néologiques de Mia Couto

En m'inspirant des travaux de la sémantique cognitive, je vais proposer une représentation lexico-conceptuelle et argumentale de ces verbes. Je souscris, avec Danielle Corbin, à l'hypothèse que la conversion « partage avec la suffixation ou

⁴ Pereira (2006), considérant la causativité comme une catégorie transversale à tous ces verbes et à d'autres sutrectures de la langue, remplace la classe des causatifs (au sens restreint) / inchoatifs par celle des résultatifs.

LES CHOIX DE MIA COUTO

la composition toutes les opérations sémantiques qu'elle construit.» (Corbin, 2000, §4.2.)

Une formulation qui incorpore dans l'équation finale de Plag (1998) la fonction instrumentale, peut y inclure un WITH optionnel. Une solution alternative serait de maintenir l'équation proposée par l'auteur, tout en considérant que GO... TO peut se manifester sous diverses modalités, impliquant transfert, changement, modification de lieu, de matières, d'objets ou de propriétés, par le biais d'un instrument extérieur à l'agent. Une autre solution serait (5), où ceux-ci sont conçus comme ayant une structure conceptuelle incluant une cause ; Z représente l'objet ou la propriété impliquée dans le changement, l'objet ou la propriété affectée par le changement, l'objet ou la propriété résultante du changement, ou encore l'instrument à l'origine de celui-ci.

(5) [X CAUSER UN CHANGEMENT CONCERNANT Z]

Restant sous-spécifiée du point de vue thématique, cette formule semble capable d'intégrer les manifestations les plus significatives du changement d'état-de-choses en portugais, telles qu'elles sont recensées en (6)⁵ (les numéros suivis de prime indiquent laquelle des lectures (7) est corrélée à la structure).

(6)	(i)	[x CAUSER [y ETRE DANS z]]	(i')
	(ii)	[x CAUSER [y AVOIR z]]	(ii')
	(iii)	[x CAUSER [y PERFORM z]]	(iii')
	(iv)	[x CAUSER [y DEVENIR/ETRE z]]	(iv')
	(v)	[x CAUSER [y EXPERIENCEUR z]]	(v')
	(vi)	[x CAUSER [y AFFECTER/MODIFIER w (AVEC z)]]	(vi')

Comme exposé aux §§3.2. et 3.5., il y a une corrélation étroite entre la structure argumentale des verbes et la structure morphologique et sémantique de leurs bases. Les rôles thématiques des arguments incorporés dans le verbe sont fonction de celles-ci et de la nature sémantique des autres arguments. Les verbes néologiques analysés présentent les lectures suivantes :

(7) (i') locative ('put (in)to x'), où x représente un site : *ruar* 'se promener/passé beaucoup de temps dans la rue' (*rua*).
(ii') ornative ('provide with x'), où ce que la base dénote préexiste à l'action de V : *recadoar* quelqu'un 'transmettre un message (*recado*) à quelqu'un'.
(iii') performative ('perform X'), où ce que la base dénote n'a d'existence qu'avec la réalisation de ce que V dénote : *continenciar-se*

⁵ Aux cinq classes proposées par Dirven (*object verbs, instrumental verbs, locative verbs, manner verbs, essive verbs*) nous en ajoutons une autre, celle des verbes performatifs, que nous considérons comme indispensable d'un point de vue thématique et lexico-conceptuel. À notre avis, ces six « case relationships » sont les plus fondamentales « anchors in the conceptualisation of our experience of reality » (Dirven 1988 : 331).

GRAÇA RIO-TORTO

‘faire un salut militaire (*continência*)’ ; *consequenciar* ‘extraire une conséquence’ (*consequência*) ; *covar* ‘creuser des fosses, des trous’ (*cova*) ; *traíçoar a confiança* ‘trahir la confiance’, (litt.) ‘faire une trahison’ (*traição*) ; *sonecar* ‘piquer un roupillon’ (*soneca*).

(iv’) causative/inchoative ‘become (more) x’, ‘make (more) x’ : *bonitar-se* ‘devenir joli’ (*bonito*) ; *familiar-se* ‘devenir familier’ (*familiar*) ; *malditar-se* ‘devenir maudit’ (*maldit(o/a)*) ; *meigar* ‘devenir doux’ (*meig(o/a)*) ; *meninar-se* ‘devenir enfant’ (*menin(o/a)*) ; *tranquilar-se* ‘devenir tranquille’ (*tranquilo/a*) ; *valentar-se* ‘devenir brave’ (*valente*) ; *vaziar-se* ‘se vider’ (*vazio*).

(v’) similative (‘act like X’), exemplifié par *surdinar* ‘parler/jouer en sourdine’ : *minhocar* ‘remuer la terre comme un lombric’ (*minhoca*).

(vi’) instrumental (‘use X’) : *harmonicar melodias* ‘jouer des mélodies à l’harmonica’ (*harmónica*).

Clark et Clark soutiennent que ce type de verbes néologiques ne peut pas s'inclure dans la classe des unités purement dénotationnelles (à sens et dénotation fixes) ni dans celle des unités indexicales ou déitiques (à sens et dénotations fixes, mais à référence variable), parce que « they have a SHIFTING sense and denotation. They constitute a new category that we will call CONTEXTUAL » (Clark & Clark 1979 : 782). Selon les auteurs, leur interprétation dépend du contexte, notamment de la coopération entre le locuteur et l'allocutaire.

Comme le souligne Aronoff (1980), il faut préciser la nature contextuelle de l'interprétation des innovations lexicales. Le contexte joue un rôle fondamental dans l'interprétation des verbes en question, notamment quand plusieurs lectures sont permises. Mais leur nombre n'est pas illimité, car celles-ci sont encadrées par des contraintes sémantiques imposées par les bases. La structure sémantico-référentielle des signes de base n'est pas indéfiniment ouverte et joue un rôle décisif dans la configuration sémantique et argumentale du produit.

L'observation des verbes néologiques créés par Mia Couto permet de confirmer que l'interprétation des dérivés dépend à la fois du contexte où ils figurent, et de la sémantique des bases. Ces verbes, comme ceux créés à des époques précédentes, n'ont pas un nombre illimité de significations possibles. Nous postulons que leur signification se caractérise par le fait de présenter un certain nombre — mais pas un nombre infini — de lectures, délimitées par les possibilités argumentales ouvertes par la base et par le verbe qui l'incorpore.

À côté du co(n)texte, l'ancrage cognitif et référentiel des sens associés à ce que dénotent la base et le dérivé jouent un rôle fondamental dans l'interprétation de celui-ci. Le fait que la catégorisation des objets soit établie en fonction des traits saillants qui leur sont associés dans chaque univers civilisationnel, n'annule pas la structuration interne à chaque sous-domaine lexical, qui, dans ces cas, est fondée sur les propriétés sémantiques, culturellement ancrées, des noms qui fonctionnent comme bases des verbes.

Ainsi, dans ce texte (CHR, 68), du fait que le sujet est rempli par « les doigts » et l'objet direct par « la terre », *minhocar* n'a pas une lecture ornative, en théorie

LES CHOIX DE MIA COUTO

aussi possible, mais similitive et/ou instrumentale. Même flexibilité de lecture pour *sonecar* ‘entrer/tomber/être dans un état de sommeil’ (*soneca*), très proche de l’inchoatif. De même, *luar* ‘le ventre prend la forme d'une lune, ressemble à une lune, devient une lune’ se prête à une lecture inchoative et similitive.

L'importance du contexte dans l'interprétation du dérivé est cruciale dans le cas de *covar*. Si dans *covar a terra* (CHR, 54) ‘creuser la terre, faire des trous dans la terre’ le verbe a une lecture performative parce que les trous ne préexistent à l'action de V, dans *covar buracos* (CHR, 40) ‘faire des trous en forme de fosse’, ‘donner la forme de fosse à un trou’, c’est la lecture similitive qui s'impose.

Les diverses possibilités interprétatives admises par le contexte, en relation avec les limites imposées par la sémantique des bases, confirment l'efficacité d'un schéma argumental global et ouvert, à des variables textuellement déterminées, comme celui qui préside à cette analyse.

Certains verbes, comme *panicar*, dont la base dénote un état et dont le sujet est un Patient, ou encore *fogueirar-se o corpo*, se rangent dans plusieurs classes, puisqu'ils sont interprétables de plusieurs manières : *panicar* ‘entrer en panique’, ‘manifester de la panique’ ; *fogueirar-se* ‘brûler comme un feu’, ‘se transformer (métaphoriquement) en feu’).

N'étant pas atypiques du point de vue sémantique et argumental, les verbes néologiques de Mia Couto doivent leur caractère innovateur au fait qu'ils activent des possibilités constructionnelles bien enracinées dans la langue mais non encore exploitées dans la formation unités lexicales.

L'originalité de ces verbes créés par Mia Couto est augmentée par le fait que chacun représente le corrélat synthétique d'une structure analytique à verbe-support (cf. *dar* ‘donner’ + SN ; *fazer* ‘faire’ + SN, *tocar* ‘jouer’ + SN), qui était la seule disponible auparavant dans la langue ordinaire.

Ainsi, à côté de ‘*dar um recado / um passeio pela rua*’, ‘*fazer continência / uma soneca*’, ‘*tocar harmónica*’, on dispose dorénavant de *recadoar*, *ruar*, *continenciar*, *sonecar*, *harmonicar*. À côté de ‘*tornar-se* ‘devenir’ x’, où x peu être instancié par *bonito*, *familiar*, *maldito*, *meigo*, *valente*, *vazio*, on dispose dorénavant de *bonitar-se*, *familiar-se*, *malditar-se*, *meigar*, *valentar-se*, *vaziar-se*.

Ces verbes permettent des lectures plus ouvertes que les structures à verbe-support ; ils enrichissent la langue portugaise, quelle que soit sa version (européenne, brésilienne ou africaine), en se conformant aux modes d'innovation de cette langue dans le domaine lexical verbal, lequel privilégie pour l'heure la conversion. Le procédé adopté par Mia Couto offre aussi une rentabilité maximale pour une grande économie de moyens, puisque des verbes non suffixés, au plan de la forme, remplacent des expressions à verbe-support équivalentes et, au plan du sens, admettent des interprétations moins contraintes et apportent un surplus d'expressivité.

Remerciement

Je remercie vivement B. Fradin pour sa lecture critique de ce texte et pour l'aide qu'il m'a apportée dans la mise en forme de celui-ci. Les erreurs résiduelles sont entièrement de mon fait.

Bibliographie

- Aronoff, Mark. 1980. "Contextuals". *Language* 56-4 :744-758.
- Basílio, Margarida. 1993. "Verbos em -a(r) em português : afixação ou conversão?". *DELTA* 9-2, 295-304.
- Cardoñum, Hieronymü. 1570. *Dictionarium latinolvsitanicum e viceverba Lusitanicuolatinü*. Conimbricæ, Ioan Barrerius.
- Clark, Eve V. & Herbert H. Clark. 1979. "When nouns surface as verbs". *Language* 55, 767-811.
- Coelho, Carla. 2005. "Neologismos verbais em português". *Actas do XX Encontro Nacional da Associação Portuguesa de Linguística*. Lisboa, 431-442.
- Comrie, Bernard and Maria Polinsky (ed.). 1993. *Causatives and transitivity*. Amsterdam, John Benjamins.
- Comrie, Bernard. 1976. "The syntax of causative construction : cross-language similarities and divergences". In M. Shibatani (ed.). *The grammar of causative constructions (Syntax and semantics 6)*. New York, Academic Press, 261-312.
- Comrie, Bernard. 1985. "Causative verb formation and other verb-deriving morphology". In Timothy Shopen (ed.), *Language typology and syntactic description*. Vol. 3. *Grammatical categories and the lexicon*. Cambridge, Cambridge University Press, 309-348.
- Corbin, Danielle. 2004. "French (Indo-european : romance)". In *Morphologie Morphology. Ein internationales Handbuch zur Flexion und Wortbildung An International Handbook on Inflection and Word-Formation*, Vol. 2, Booij G., C. Lehmann & J. Mugdan (eds). 1285-1299. Berlin / New York : Walter de Gruyter.
- Couto, Mia. 1990. *Cada homem é uma raça* [Chaque homme est une race]. Lisboa, Caminho. [= CHR. 1990]
- Dirven, René. 1988. "A cognitive approach to conversion". In Werner Hülsen & Rainer Schultz (ed.). *Understanding the lexicon. Meaning, sense and world knowledge in lexical semantics*. Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 329-343.
- Don, Jan. 1993. *Morphological Conversion*. Utrecht, Onderzoeksinstituut voor Taal en Spraak.
- Don, Jan. 2000. "Conversion and category indeterminacy". In *Morphologie Morphology. Ein internationales Handbuch zur Flexion und Wortbildung An International Handbook on Inflection and Word-Formation*, Vol. 2, Booij G., C. Lehmann & J. Mugdan (eds). 943-952. Berlin / New York: Walter de Gruyter.

LES CHOIX DE MIA COUTO

- Dowty, David R. 1979. *Word meaning and Montague Grammar*. Dordrecht, D. Reidel Publishing Company.
- Ferreira, Aurélio Buarque de Holanda (1987), *Novo dicionário da língua portuguesa*. Rio de Janeiro, Nova Fronteira, 2ª edição.
- Gonçalves, Perpétua. 1996. “Aspectos da sintaxe do português de Moçambique”. In Isabel Hub Faria et al. (org.), *Introdução à linguística geral e portuguesa*. Lisboa, Editorial Caminho, 313-322.
- Gràcia i Solé, Lluïsa (1995), *Morfologia lèxica, L'herència de l'estructura argumental*. Valencia, Universitat de València.
- Jackendoff, Ray. 1983. *Semantics and cognition*. Cambridge, Massachusetts, The MIT Press.
- Levin, Beth & Rappaport Hovav, Malka. 1994. “A preliminary analysis of causative verbs in English”. *Lingua* 92, 35-77.
- Lieber, Rochelle. 1981, *On the organization of the lexicon*. Bloomington, Indiana University Linguistic Club.
- Meyer-Lübke, Wilhelm. 1895. *Morphologie romane*. Traduction française par Auguste et Georges Doutrepoint. Paris, H. Welter Éditeur.
- Nunes, José Joaquim. 1989. *Compêndio de gramática histórica portuguesa - Fonética e Morfologia*. 9ª edição, Lisboa. Livraria Clássica Editora.
- Pena, Jesús. 1993. “La formación de verbos en español : la sufijación verbal”. In Soledad Varela (ed.), *La formación de palabras*. Madrid. Taurus Ediciones, 217-281.
- Pereira, Rui Abel 2006. *Formação de verbos em português: afixação heterocategorial*. Dissertação de Doutoramento em Linguística Portuguesa. Universidade Católica Portuguesa, Faculdade de Letras de Viseu
- Plag, Ingo, 1999. *Morphological productivity. Structural constraints in english derivation*. Berlin, Mouton de Gruyter.
- Plag, Ingo.1998. “The polysemy of -ize derivatives : on the role of semantics in word formation”. In Geert Booij & Jaap van Marle (ed.), *Yearbook of morphology 1997*. Dordrecht, Kluwer Academic Publisher, 219-242.
- Rappaport, Malka, Beth Levin & Mary Laughren. 1988. “Niveaux de représentation lexicale”. *Lexique* 7, 13-32
- Rio-Torto, Graça. 1993. *Formação de palavras em português. Aspectos da construção de avaliativos*. Dissertação de Doutoramento em Linguística Portuguesa. Universidade de Coimbra.
- Rio-Torto, Graça. 1998. “Padrões de formação de verbos em português”. *Revista Portuguesa de Filologia* 22, 293-327.
- Rio-Torto, Graça. 2003. “Classes morfológicas e tipologia derivacional”. *Verba. Anuario Galego de Filoloxia* 29, 301-309.
- Rio-Torto, Graça. 2003-2006 “Estrutura categorial e formatação derivacional”. *Revista Portuguesa de Filologia* 25, 393-414.

GRAÇA RIO-TORTO

- Rio-Torto, Graça. 2004. “*Morfologia, sintaxe e semântica dos verbos heterocategoriais*”. In Graça Rio-Torto (coord.) *Verbos e nomes em português*. Coimbra, Livraria Almedina, 17-89.
- Scalise, Sergio. 1984. *Generative morphology*. Dordrecht, Foris Publication.
- Sciullo, Anna Maria di. 1991. “Modularity and the mapping from the lexicon to the syntax”. *Probus*. 2.3, 257-290.
- Selkirk, Elisabeth. 1982. *The syntax of words*. Cambridge, The MIT Press.
- M. Shibatani (ed). 1976. *The grammar of causative constructions*. New York, Academic Press.
- M. Shibatani (ed). 2006. *The grammar of causation and interpersonal manipulation*. Amsterdam, John Benjamins.
- Song, Jae Jung. 1996. *Causatives and causation. A universal-typological perspective*. London / New York, Longman.
- Verdelho, Telmo. 1995. *As origens da Gramaticografia e da Lexicografia Latino-Portuguesas*. Aveiro, INIC.
- Wolf, Elena M. B et al.. 1971. *Dicionário inverso da língua portuguesa*. Moscovo, Kauka.
- Wunderlich, Dieter 1997. “Cause and the Structure of Verbs”. *Linguistic Inquiry*. 28-1, 27-68.